

**Séminaire “pédagogies multimodales” 22/11/2018**  
**Cf. diaporama Y. Erard**

Présents :

Yves Erard, Svetlana Zenger, Lucas Pallanti, Solange Rossato, Yu-Cheng Feng, Leticia Quesada, Dan Frost, Jean-Marc Colletta, Noreen Le Page, Cindy De Amaral, Françoise Boch, Emilie Magnat

But de la présentation d'aujourd'hui : entamer un dialogue entre Lausanne et Grenoble pour que les apprenants puissent bénéficier des approches dans le champ du FLE ou du FLM

Dr **Yves ERARD**, Université de Lausanne, maître d'enseignement et de recherche, faculté des lettres, Ecole de français langue étrangère, directeur du Cours de vacances

« *Phonocolor, aide à la compréhension de la deuxième articulation du langage (phonologie et orthographe)* »

### **Description de phonocolor**

Phonocolor est un outil disponible en ligne très proche des principes de Kinéphones.

Points communs entre les deux outils :

- Approche multimodale (approche ancienne)
- phonèmes représentés par un signe phonétique, un geste
- Public similaire : enseignants de français langue étrangère, langue maternelle

Pour une conversation, quelques différences. L'approche multimodale implique plusieurs modes de perceptions : approche phénoménologique.

Yves Erard est plutôt dans la philosophie du langage : c'est dans le langage que l'on se rapproche du mode.

Que veut dire une prise de conscience?

Subordonner l'enseignement à l'apprentissage, qu'est-ce que l'on entend par là?

Description : cf. diapo sur [phonocolor.ch](http://phonocolor.ch) : jeux, traducteur orthographique et explications.

Origine : Silent Way, Alfontic (alphabet phonétique simplifié): traduction par un panneau d'un mélange de Silent way et Alfontic

Jeu du singe : il fait nuit, un signe doit monter chercher des fruits dans l'arbre. Les parents donnent des indications pour que l'enfant progresse dans l'arbre, en passant d'un son à un autre, représenté par un rond de couleur.

Fait dans une classe (cf. petit film) pendant 2 ans avec des enfants en FLE

1. L'enseignant montre un rond de couleur, les enfants (placés en cercle) indiquent le son. Le premier qui répond prend le rond de couleur et fait trois tours en courant avec les camarades derrière (tous prononcent le phonème).
2. L'arbre est représenté au sol, un élève est au pied de l'arbre, les autres le guident pour aller chercher l'objet en donnant les suites de phonèmes à suivre (cases sur lesquelles il faut passer).

Utilisation des gestes (pas ceux de Borel Maisonny) pour aider à l'appropriation des sons (gestes assez intuitifs associés aux voyelles) et utilisation de l'espace sur le panneau.

Plusieurs points de repères pour se rappeler du phonème : le geste, la place dans l'arbre...

Très utile pour faire de la pré-lecture.

La vidéo a été faite avec 5 élèves alors que le reste de la classe était avec l'enseignante.

Nécessité de changer des couleurs du Silent Way, les voyelles de Gattegno ne se différencient pas assez.

Par ex :

- Vert : arrondi avant
- Bleu : arrondi arrière
- BLanc : nasale
- Sonores : plus chaudes
- Sourdes : plus ternes

Disparition volontaire des phonèmes peu utilisés : ex : a antérieur (celui de *pâte*). Critères phonologiques pour décider du maintien ou de la disparition des phonèmes (remarque : disparition de la distinction un/in car ne concerne qu'une paire : brun/brin)

Maintien de certains phonèmes pour des raisons orthographiques.

80% syllabes composées de consonne/voyelles en français. Donc tableau dans le sens gauche/droite consonne/voyelle.

Les enfants tapent leurs deux poings l'un sur l'autre pour chaque syllabe et suivent les lunes allongées : l'enseignant voit ainsi que l'élève sait (ou pas) syllaber.

Poster "Correspondance grapho-phonologique" avec toutes les graphies rassemblées selon les couleurs. Proche du Fidel mais dans une autre configuration.

Jeu de memory = jeu des harmonies : allier des graphèmes à des couleurs

Présentation du site phonocolor :

Outil qui permet à l'enseignant de colorier du texte. Lui permet par exemple de créer ses propres albums en collant le texte coloré sous l'image (à la place du texte original).

Remarque à propos des étudiants étrangers qui doivent faire des présentations en français et qui ne sont pas compris = vrai problème, pour eux comme pour les étudiants qui assistent à la présentation. Gymnastique cognitive pour comprendre trop importante mais trop fatiguant pour le public (qu'il soit francophone ou pas). D'où l'idée de faire une lecture à haute voix pour entraîner les étudiants étrangers, en s'aidant de phonocolor ou silent way.

Lorsqu'ils apprennent une langue, les étudiants étrangers commencent la plupart du temps par l'écrit pour aller vers l'oral (contrairement aux élèves natifs). Comment faire pour aider à la prononciation ? phonocolor et lecture à voix haute.

Witgenstein : dans "recherches philosophiques"; chapitre consacré à la lecture à haute voix

Que veut dire "suivre une règle"? (inspiration de Bourdieu) Cf. citations sur diaporama

Comprendre n'est pas un processus psychique. La lecture n'est pas une dérivation des sons à partir des lettres. Comprendre pour lui, c'est pouvoir continuer tout seul.

Phonocolor : correspondance lettre-sons (règle)

On peut donner un texte en couleurs à un étudiant et le faire travailler sur ce texte pour pointer sur le panneau (système phonologique) à partir du texte en couleur, puis à partir du texte en noir et blanc (ce qui est plus difficile). Sur ce point, les vidéos indiquent l'importance du groupe dans le guidage.

Subordonner l'enseignement à l'apprentissage (Gattegno) : l'enseignante dit ce qu'elle pointe et qui ne correspond pas à ce que l'apprenante voulait pointer. Il y a conflit socio-cognitif.

La pédagogie part de ce que fait l'apprenant. L'enseignant essaie de l'attirer de sa variation à celle de l'enseignant).

La "prise de conscience" signifie voir la différence. Voir (visible) va permettre d'entendre. La "prise de conscience" ici, c'est pouvoir continuer la règle tout seul.

Le tableau est une carte et il faut suivre le chemin sur cette carte : trouver son chemin dans la correspondance graphie-phonie.

Référence à Deligny (1976) : il faisait dessiner les élèves au tableau noir (comme le tableau de Silent Way qui est le tableau noir sur lequel les élèves travaillent) Voir citation sur diapo. Tout le monde aide dans le groupe : activité collective (force d'imagination collective, référence à la notion de territorialité et carte de Deuze par ex ; par ex pour pointer le mot "loin", il faut imaginer le chemin à faire). Autre parallèle : la reconnaissance d'une graphie est comme la reconnaissance de visages (c'est ce que dit aussi Dehaene)

Bienveillance des uns pour les autres (ne pas critiquer les autres, aller tous dans le même sens, accepter les conflits socio-cognitifs qui font progresser tout le monde).

On ne peut pas suivre une règle de manière privée. C'est dans le collectif.

Annotation des groupes de souffles, des intonations pour guider le placement de l'énergie. Ne pas imposer, mais faire que ces personnes trouvent la manière dans laquelle elles se sentent à l'aise dans leur prononciation.

CECRL (page 140) : mention à l'intelligibilité (Yves Erard comprend l'intelligibilité comme "j'ose me rendre intelligible, j'ose être devant un autre rythme que celui de ma langue").

Avoir une langue, c'est avoir des habitus linguistiques et gestuels : sa propre musique, qui est infra verbale, et qui a pour but de se faire accepter par les autres. Riche pour les autres

*Dr Svetlana ZENGER, Université de Lausanne, enseignante au Cours de vacances, collaboratrice scientifique au projet Phonocolor.*

« *Phonocolor, aide à la compréhension de la première articulation du langage (morphologie et syntaxe)* »

Première articulation du langage : articulation des énoncés.

Partie morpho-syntaxique du projet "phonocolor".

Couleur aux mots en utilisant les couleurs du système phonologique pour représenter les variantes morphologiques du français.

Sur les mots colorés, indications des liaisons. Par ex, "les" précédant "amis" ne sera pas coloré de la même façon que "les" précédant "chaussures"

L'étudiant qui pointe doit choisir.

Les tableaux décrivent une réalité, ce n'est pas une description linguistique, mais utilisé pour construire en commun une pratique langagière.

- Tableau "groupe nominal"
- Tableau "groupe verbal"

Les tableaux sont une carte de possibilités, de combinaisons linguistiques dans laquelle l'apprenant trace son chemin.

Il y a aussi des formes géométriques qui aident à se retrouver.

Voir le site phonocolor.ch qui permet de saisir des mots colorés et de les placer dans les tableaux (listes disponibles qui se trouvent au bord du tableau). Existence des listes fermées ou ouvertes (que l'enseignant peut compléter).

Pour le placement = utilisation de la grammaire fonctionnelle de Martinet.

Morphologie verbale : tous les verbes sont divisés en deux "é" ou en "r". Verbes avec un radical (donner) ou deux radicaux (appeler ou acheter) ; d'après la terminologie de Martinet, 1,2,3 personne du singulier puis 3ème personne du pluriel, puis 4 et 5.

Pour les désinences : participe présent, infinitif, participe passé, et terminaisons de différents modes. + finales muettes qui s'ajoutent aux participes passés.

Les classes grammaticales sont représentées par des formes géométriques.

- formes pleines sur le tableau du groupe nominal
- formes vides sur le tableau du groupe verbal

Les apprenants peuvent écrire la structure de la phrase.

Propositions d'activités pour entrer dans l'utilisation des tableaux GN et GV : utiliser seulement le tableau du GN au départ (grandeur, couleur, position dans l'espace à travailler au début par ex). On peut aussi apprendre à compter avec les formes géométriques (représentées par des objets en plastique), puis actes de langage, puis récit (activités qui passent par la manipulation de ces objets).

Perspectives :

- Université de Lausanne
- Dans l'enseignement obligatoire du canton de Genève
- Français en Jeu Lausanne (autres associations travaillant avec le public migrant?)

NB : voir l'article récent d'Isabelle Racine pour savoir comment travailler les liaisons. Les liaisons viennent de la morphologie, pas de l'oral, au départ.